



# Rentrée : un syndicat enseignant fait le point

Vendredi, à Saint-Lô, le syndicat enseignant Sgen-CFDT a corrigé la copie « rentrée » de l'inspectrice d'académie.

Le syndicat du Sgen-CFDT Manche n'a pas la même version idyllique de la rentrée scolaire dans le département que celle de Sandrine Bodin, l'inspectrice d'académie. Valérie Levavasseur et Richard Viaux, ont décortiqué, à Saint-Lô, vendredi 9 septembre, la copie et l'ont annoté sévèrement.

**« Du côté des moyens humains, dans le premier degré, les difficultés de remplacements demeurent. Il manque 16 postes par rapport à l'avant-Covid. Ce n'est pas la redistribution de postes en lien avec la fermeture de classes qui change la donne »,** selon les deux syndicalistes. **« Il y a des tensions. Faire appel aux contractuels n'est pas la solution miracle. Même si on souhaite les accueillir au mieux, ils ne sont pas aussi formés que les jeunes enseignants et sont considérés comme des bouche-trous. Sans parler du suivi pédagogique insuffisant au vu de ce que l'on exige des enseignants auprès de classes hétérogènes. »** L'inspectrice joue la comptable selon le Sgen-CFDT : **« La réalité sur le terrain est tout autre ! Si on voulait déguster nos jeunes collègues, on ne s'y prendrait pas autrement. »** Des exemples ? Le dédoublement en classe en zones sensibles. **« Il existe dans certains secteurs mais pas partout. Des classes dédoublées de CP et CE à douze écoliers, c'est bien ! Mais on surcharge les autres classes qui peuvent monter jusqu'à 28. Bref, c'est à géométrie variable. Comme avec les classes ULIS (unité localisée d'inclusion scolaire) censées être limitées à douze élèves qui passent à treize voire quatorze. »** Le plafonnement en Grande section, CP, CE à 24 élèves ? **« D'accord mais force est de constater que cela est au détriment des autres niveaux. »**

Un point positif ? **« Les treize postes d'AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap) en plus. Mais l'an dernier 5 % des élèves n'étaient pas accompagnés. Et impossible, en cette rentrée, d'avoir les chiffres du nombre d'écoliers qui ont besoin d'être aidés et qui le sont vraiment. »**

Yann HALOPEAU.



Valérie Levavasseur et Richard Viaux du syndicat enseignant Sgen-CFDT de la Manche. Ouest-France